

## Notre Dame des Champs : une église au milieu du village

*Compte rendu de la visite pastorale conduite du dimanche 6 avril au vendredi 11 avril 2025 par  
Mgr Philippe Marsset, Isabelle de Nanteuil et Hervé Lejeune.*

Cette visite pastorale non exhaustive, comme les autres visites de ce type, avait trois objectifs principaux :

- valoriser la dimension « missionnaire » de la paroisse, la manière dont elle est exercée et vécue,
- Etre attentif à la qualité de la « vie fraternelle », en interne et vis-à-vis de l'extérieur,
- Reconnaître et évaluer les « lieux seuils », en lien avec les deux premiers objectifs.

La paroisse Notre-Dame des Champs vit dans un écosystème particulier, au cœur de la capitale, avec des caractéristiques liées à la géographie et à l'histoire de ce quartier, au milieu des champs à sa création. L'équipe pastorale conduite par son curé, Camille Millour, lui confère une dynamique qui s'appuie sur cette histoire et sur des ambitions pastorales claires.

Au titre des principales caractéristiques de cette paroisse présente sur deux arrondissements (6ème et 14ème), on peut noter, en particulier, un grand nombre de congrégations (18), d'établissements scolaires primaires, secondaires et supérieurs (12 dont 8 privés) et sa proximité avec la gare Montparnasse, grand lieu de brassage qui, en plus des paroissiens, fait venir de nombreux visiteurs, des communautés étrangères et attire des populations souvent en difficulté, diverses et variées.

Il est difficile pour de nombreuses activités de les rattacher particulièrement aux activités « missionnaires », de « fraternité » ou de « lieux-seuils », tant les limites sont souvent ténues entre ces trois dimensions. D'une part, parce qu'elles peuvent se recouper au quotidien, sans que les acteurs eux-mêmes fassent clairement cette différence. Et, d'autre part, parce qu'il faut plutôt rechercher les moteurs des actions pour mieux les identifier selon cette grille d'analyse. Retenons donc la présentation que la paroisse fait d'elle-même dans son guide paroissial.

La première rubrique, « Célébrer » est assez classique avec l'équipe d'animation liturgique, les chœurs et chorales, le groupe des lecteurs et l'équipe de décoration florale, l'adoration, le Chapelet, 3 messes quotidiennes. Certaines de ces activités peuvent être regardées comme des « lieux seuils », par exemple les chorales. Mais aussi :

- des propositions missionnaires (« Grandir dans la foi »), hors les lieux seuils,
- des actions de solidarité pour la fraternité (« Servir son prochain »).

Nous évoquerons ensuite plus particulièrement la question des « lieux seuils » qui couvre des réalités missionnaires et d'évangélisation vis-à-vis de publics à accueillir dans l'église.

### 1/ La mission à Notre Dame des Champs

Cette mission s'inscrit dans plusieurs réalités : l'immense « Pôle jeunes », la préparation des sacrements (enfants, adolescents et adultes) et le « parcours pour les adultes ». Mais aussi : les 2 accueils, l'école de prière et d'oraison, la colocation, les « journées de la joie ».

- Le « Pôle jeunes », du primaire au lycée, fait l'objet d'une attention particulière sous le regard dynamique et attentionné du curé, du père Vincent et des baptisées en mission ecclésiale. Les nombreux établissements scolaires sur la paroisse constituent un atout et un enjeu important où une présence active du curé et de son vicaire est assurée. Relevons deux points particuliers :

. Une fois par mois sont réunis, avant la messe des familles, les jeunes et adultes qui se préparent aux sacrements, avec les parents qui bénéficient à cette occasion d'un partage de foi avec le curé. Pour des parents parfois éloignés de l'Eglise, c'est un vrai lieu-seuil ecclésial.

. Les relations avec les établissements scolaires, privés ou publics, sont bonnes et confiantes. Les directeurs ou proviseurs sont conviés une fois par an par le curé pour un temps convivial.

Une cinquantaine d'enfants du public sont catéchisés et 50 jeunes en aumôneries. Les activités de catéchisme et d'aumônerie sont coordonnées autant que possible (« foire aux dates »). Un point de vigilance sur la méthode et la pédagogie des groupes de catéchisme pourrait amener à une réflexion sur une manière moins scolaire d'aborder les choses.

- Dans l'aspect missionnaire en faveur des adultes, soulignons quatre initiatives,

. Deux, pour l'approfondissement de la foi et la prière : les soirées « Je dis de la foi » ouvertes à tous, un jeudi par moi et l'école de prière et d'oraison (5 séances par an). A cela s'ajoute, à l'initiative d'un paroissien, un projet de formation sur le lien entre Ecritures et liturgie qui devrait voir le jour à la rentrée prochaine.

. Deux, aux frontières du spirituel et du culturel qui permettent d'accueillir un public plus large : les « soirées SPI et SPI » (spirituel et spiritueux, « momentanément en pause ») avec des interventions de chrétiens engagés pour se former, prier, profiter des bonnes choses et le « Ciné du Curé », 5 fois par an, avec projection d'un film suivi d'un goûter.

- L'accueil de la paroisse est organisé à l'église et à la maison paroissiale. 25 personnes y assurent un service. L'accueil de l'église a une réalité plus missionnaire compte tenu de nombreux touristes qui se présentent et des œuvres picturales qui peuvent y être commentées. L'accueil au 92 bis, à la maison paroissiale, est davantage pratique pour orienter, informer vers les activités qui s'y tiennent. La moyenne d'âge assez élevée de l'équipe d'accueil ne réduit pas son dynamisme mais oblige à considérer des remplacements progressifs.

- La colocation organisée par la paroisse au clocher de l'église bénéficie à quatre étudiants qui, en échange d'un faible loyer sont en mission auprès de la paroisse et des paroissiens auxquels ils doivent des services (ouverture et fermeture des portes de l'église, préparation de la vente des rameaux, catéchisme...).

- Les « journées de la joie » ont succédé à la kermesse paroissiale traditionnelle. Une fois par an, pendant trois jours, du vendredi soir au dimanche soir, est proposé un programme d'activités et de rencontres pour tous les âges (spectacle, buvette, tournoi de ping-pong, loto, contes bibliques, escape games, soirée dansante, messes, tombola, déjeuner, vente de sapins...). Ces « journées de la joie » attirent un large public et bénéficient de la mobilisation des commerçants du quartier. C'est une image joyeuse et évangélique de l'église qui est proposée. C'est aussi une image fraternelle...

## 2/ La fraternité vécue à Notre Dame des Champs

Le « Pôle fraternité » de la paroisse est très actif autour de l'association « Montparnasse rencontre » mais, au-delà, les paroissiens sont aussi mobilisés pour les maraudes, les petits déjeuners fraternels, la communion à domicile, l'accueil du handicap et de communautés particulières, étrangères ou régionales.

- « Montparnasse rencontre » est une association historique de la paroisse sans lien juridique établi mais fortement intégrée à son fonctionnement (support de la plupart des activités caritatives et participation au G5). Elle compte 250 bénévoles, 3 salariés et dispose d'un véhicule. Son budget est composé pour 70 % de ressources propres et pour 30 % de subventions liées aux activités sociales. Par sa relative indépendance financière, elle garantit aussi indirectement à la paroisse une forme d'indépendance financière même si, en contrepartie, la paroisse s'appuie très fortement sur « Montparnasse rencontre » pour la pérennité de son pôle caritatif et de ses actions fraternelles.

Ses activités sont nombreuses : accueil des gens de la rue (un après-midi par semaine), Hiver Solidaire, Banque alimentaire (60 tonnes distribuées chaque année), domiciliation (1500 familles domiciliées), recherche d'emploi (écoute), écrivain public, cours de français langue étrangère, soutien scolaire, les braderies (5 par an qui assurent 30 % des ressources de l'association).

Une association de ce type requiert un minimum de professionnalisme ; ce que traduit bien son président, présent 2 demi-journées par semaine, qui a été recruté via le diocèse et porte un discours managérial assumé.

- En plus de ces activités associatives, on peut, au titre de la fraternité vécue, rajouter ces actions paroissiales:

- . Les maraudes « mains nues » du soir assurées deux fois par semaine par des paroissiens,
- . Les petits déjeuners fraternels 4 fois par semaine sur le parvis (trottoir du boulevard) qui mobilisent une soixantaine de bénévoles,
- . La communion à domicile,
- . L'accueil du handicap avec deux groupes qui se réunissent à la paroisse : le Groupe d'attention aux personnes handicapées (GRAPH) et l'association « Voir ensemble » de Paris (Mouvement chrétien de personnes aveugles et malvoyantes).
- . L'accueil de communautés étrangères (Coréens, Japonais) ou régionales (Bretons, Corses, Wallisiens et bientôt Réunionnais).

La fraternité vécue à Notre Dame des Champs, c'est aussi une gouvernance de la paroisse bienveillante, fluide et efficace. Les fonctionnements du Conseil paroissial pastoral et du Conseil économique apparaissent fluides en raison des relations amicales et confiantes entre les membres de ces conseils, des bonnes relations recherchées à tous les niveaux avec tous les acteurs (congrégations, établissements scolaires, les deux mairies, les commerçants...) et du « G5 » mis en place par le curé pour traiter en amont de possibles difficultés. Ce « G5 » comprend les vice-présidents des conseils pastoraux et économiques, le président de « Montparnasse rencontre » et la présidente de l'association paroissiale gestionnaire des locaux (AQND).

Tout ce réseau en lien avec la municipalité est une vraie force de proposition et d'animation locale reconnue dans le quartier

Les pèlerinages intergénérationnels contribuent à cette fraternité engagée

### **3/ Les « lieux seuils »**

Ils sont nombreux avec la difficulté à identifier clairement où commence et où finit un « lieu seuil » car c'est l'appropriation par chaque personne qui valide si, pour elle, il s'agit d'un « lieu seuil ».

Citons :

- L'enseignement privé catholique joue un rôle essentiel en touchant tous les élèves de classes où est dispensé l'enseignement de culture et/ou de foi chrétiennes. La facilité avec laquelle les jeunes s'expriment, sans honte ni fausse pudeur, est un signe tangible de la relation de confiance instaurée au sein des groupes.
- L'aumônerie de Montaigne est particulière avec sa chapelle au sein de l'établissement public, ouverte à tous et rénovée dans ses murs
- le mouvement scout qui draine + de 150 jeunes au sein de plusieurs unités.
- Les réunions de parents d'enfants allant recevoir un sacrement avant la messe des familles.
- Les « soirées SPI et SPI » ainsi que le Ciné du Curé sont aussi des lieux d'entrée et d'accueil avec un autre intérêt que seulement spirituel.
- L'accueil au 92 bis est un lieu seuil qui pourrait être davantage travaillé dans ce sens. C'est un « passage », il n'est pas aisé d'y « stationner » pour une rencontre un peu fraternelle.
- Les « journées de la joie » donnant à voir une paroisse diverse, dynamique et attirante constituent un « lieu seuil ».

- Pour tous ceux qui ne sont pas « paroissiens » mais veulent s'investir dans les actions caritatives au service des plus démunis, des personnes seules ou des personnes handicapées, l'ensemble des activités proposées par le pôle caritatif s'offrent comme des « lieux seuil ».

Et tout devient « lieu seuil » dès lors que la paroisse « donne envie d'avoir envie » : ouverture aux commerces, aux artistes et artisans....

Notons cependant que le public des « jeunes professionnels » ne fait pas l'objet d'une attention particulière, mais à la messe de 7h30, ils sont là ! C'est un choix possible dès lors que ce public peut se mobiliser autrement que sous des actions qui lui soient particulières. Il en va de même aussi vis-à-vis des personnes seules (âgées) qui sont difficiles à repérer. Il sera intéressant, dans le cadre de « 3P 2035 » de chercher à mutualiser certaines activités avec les paroisses voisines.

En guise de conclusion...

Nous avons perçu un état d'esprit collaboratif, sans concurrence (repérée) entre les personnes engagées dans différents services et entre prêtres et laïcs. Les responsabilités sont partagées et donnent une image de synodalité dans sa gouvernance. La fluidité des relations entre les différentes personnes est le premier signe d'une fraternité effective. A coup sûr, l'arrivée d'un nouveau vicaire, jeune, représente autant une chance qu'une responsabilité missionnaire pour Notre Dame des Champs : « à ceux à qui on a beaucoup donné, il sera beaucoup demandé » ! Mais que les clercs prennent soin d'eux, car leurs emplois du temps sont bien remplis !

Comme dans toute paroisse, le problème de la relève des bénévoles est là : elle pose la question des mandats qui est une question utile et délicate !

« Mission », « fraternité », « lieux seuils » à Notre Dame des Champs, l'église est bien implantée au milieu du village du Mont Parnasse.

Sans méconnaître des difficultés (le commandement du navire est davantage celui d'un porte-avion que d'un zodiac) perceptibles par exemple dans la gestion des publics au 92 bis, le risque est que certains groupes accueillis ne réalisent pas qu'ils sont – au 92 bis- dans une paroisse. D'où la transformation en douceur du Rdc de cette maison paroissiale.

Les relations établies avec les élus, les commerçants et des artistes du quartier témoignent d'une heureuse collaboration interactive. Et le jubilé à venir des 150 ans de l'église sera une nouvelle occasion de développer cette relation féconde.

D'autres groupes et activités existent, mais nous n'avons ni voulu, ni pu les visiter tous. Cette visite pastorale n'était pas une « inspection » mais un encouragement et une reconnaissance sur la mission de cette église au milieu du village.